L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 JUIN 1857.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
PROPRIETAIRES:
WEISSE, N. DUFOUR,
... S. HARBY.

... entre Conti et ...

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI, 23 JUIN 1857.

Abonnés à la semaine.

... sont autorisés ... pour les six ...

... de ce jour.

Lettre de Walker.

[illegible]

Cette dernière nouvelle, que Walker apprenait pour la première fois, le décida à faire une seconde réponse à Davis. Il lui proposa de lui envoyer deux de ses officiers—le général Henningsen et le colonel Waters—pour s'entendre avec lui. Un sauf-conduit fut envoyé dans ce but à ces derniers et l'entrevue eut lieu au quartier-général des alliés. Walker renvoie M. Buchanan, pour les détails de ce qui s'y est passé, au rapport du général Henningsen. Il raconte ensuite la saisie de la goelette *Granada* opérée par le capitaine Davis et déclare que ce navire a été livré sans motif ni cause suffisante à l'ennemi. Walker déclare aussi qu'à son arrivée à Panama, le commodore Marvine l'a retenu prisonnier à bord et ne lui a permis de débarquer qu'au dernier moment, sous prétexte que le gouvernement néo-grenadien avait publié un décret défendant aux personnes qui avaient pris part à la guerre de l'Amérique Centrale, de débarquer à Panama à moins de souscrire d'avance à certaines conditions.

"Voilà, dit Walker en terminant, l'histoire véridique des moyens qui ont été employés pour exiler des Américains naturalisés au Nicaragua du pays pour lequel ils ont versé leur sang et exposé leurs jours. Ils ont abandonné la patrie où les rattachaient leurs affections et tant de glorieux souvenirs, pour se fixer sous un autre ciel. Mille Américains sont morts pour s'assurer les terres et les priviléges qui leur avaient été promis au Nicaragua. Leurs héritiers sont, pour la plupart, citoyens des Etats-Unis; votre sagesse décidera si de pareils intérêts doivent être sacrifiés, etc."

La lettre de Walker—qu'elle émane de lui ou non—est parfaitement écrite. La modération de langage dont l'auteur s'est évidemment fait une loi et à laquelle il se garde bien de déroger, même dans ses reproches au capitaine Davis, dénote de sa part une grande habileté et l'intention de gagner la bienveillance de M. Buchanan.

Celui-ci ne répondra pas formellement, mais ses actes ne tarderont pas à prouver si Walker a gagné ou perdu son procès au tribunal du gouvernement des Etats-Unis.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Terrible tempête.

Washington, 22 juin—Hier, dans l'après-midi, une épouvantable tempête, avec pluie et grêle, est passée sur notre ville, allant du Sud-Ouest au Nord-Est, sur une largeur d'environ douze milles. Il est tombé une grande quantité de grêlons, du poids de 5 à 6 onces, brisant les vitres des fenêtres supérieures des édifices du gouvernement, Conservatoire et Galleries d'art, tout en causant grand dommage parmi les bestiaux, les arbres, les légumes et les moissons.

Philadelphie, 22 juin—La même tempête est passée sur notre cité, la nuit dernière, vers onze heures; beaucoup de vitres ont été brisées, mais il n'y a pas, en définitive, un grand dommage.

New-York, 22 juin—Cette tempête a aussi traversé New-York, à minuit environ, causant probablement un grand dégât, mais les détails manquent.

Rivières.

Louisville, 22 juin—La rivière baisse: 6 pieds d'eau aux chutes. Le temps est clair; le thermomètre marque 74 degrés.

Vicksburg, 22 juin—Sont passés: descendant, le Belfast, à 2 heures, le James Montgomery, à 7 heures, dimanche soir, et le Fanny Bullitt, ce matin, à 2 heures, avec le Falls City.

Memphis, 22 juin—Pennsylvania, Scott, Ben Franklin, Landis et Woodford sont passés, montant. Alleghany, Gladiator et Empress sont passés, descendant.—Depuis hier, la rivière est en crue de 2 pieds.

Vol dans un bureau de poste.

Portsmouth (Virginie) 22—Charles Coulan, commis de poste, a été arrêté pour avoir ouvert des lettres et soustrait de l'argent. Il admet sa culpabilité.

Isthme de Darien.

Washington, 22.—Le lieutenant Craven a reçu l'ordre de se préparer à lever le plan de l'isthme de Darien, dans lequel isthme on doit percer un canal pour la navigation; il doit partir d'ici ce soir, à 6 heures. Le secrétaire de la marine a demandé au secrétaire de la guerre la coopération d'un officier dans cette affaire.

Le Vazink doit remplacer l'Artio dans le sondage des hautes eaux, vers les côtes de Terre-Neuve, où doit passer le fil télégraphique.

Le Saranac a reçu ordre d'entrer dans la mer Pacifique; il remplacera le John Adams, précédera le Merrimac et portera pavillon amiral.

Election du Kentucky.

Louisville, 22.—Des retours partiels indiquent que Wheat (le candidat du parti américain) a été élu à une faible majorité, pour remplir la vacance occasionnée par le décès du juge-président du Kentucky.

Nouvelles du Mississippi.

Jackson, 22.—La convention démocratique de l'Etat s'est réunie aujourd'hui. 500 délégués se trouvaient présents. Onze tours de scrutin n'ont donné aucun résultat, et la convention s'est ajournée à demain, à 8 heures. Les esprits sont très agités.

Vicksburg, 22.—Le steamboat McRae est passé ici à 5 heures P. M. descendant.

Steamer en vue de St-Johns.

St-Johns (Terre-Neuve) 22.—Un steamer, qu'on suppose être le *Persia*, a été vu hier, tirant à l'Ouest.

Incendie.—Pittsburg, 22.—La papeterie de J. Howard & Co a pris feu hier. La perte est de $25,000. Elle était assurée.

Election au Kansas.—St-Louis, 22.—Le *Republican* annonce que les comtés de Doniphan, Atchison, Leavenworth, Johnston, Jefferson, Shawnee et Douglass ont élu 41 démocrates pour la convention constitutionnelle.

Marchés du Nord et de l'Ouest.

New-York, 22.—Il y a eu hausse de 1/8 ct sur le marché au coton: le middling Orleans vaut 14 1/2. La farine est ferme; le blé et le maïs s'élèvent; le porc mess est à $23; les provisions sont fermes; le whisky fléchit. Le sucre est languissant et le fret ferme.

Cincinnati, 22.—La farine maintient son prix, $5 50 à $6 60. Pas de changement sur le marché aux grains; whisky soutenu à 27 1/2. Il y a hausse de 1/4 à 1/2 c dans les plats-côtes de jambons; huile de lin 82 cts.

Steamers entre la Nouvelle-Orléans et Bordeaux.—M. William C. Barney, de New-York, a soumis au directeur-général des postes sa proposition pour transporter la malle, une fois par mois, par steamer, entre la Nouvelle-Orléans et Bordeaux. Le vapeur sera de première classe et fera escale à la Havane, à Fayal et à Santander, en Espagne. Le directeur-général a promis à M. Barney de conclure avec lui un arrangement temporaire sur la base réglée par les lois actuelles.

Nous avons signalé hier la remarquable invention du Dr Lemat. Nous apprenons que l'instrument dont il a conçu l'idée pour opérer dans les cas de croup et auquel il a donné le nom de Tracheostat, a été exécuté par M. A. Candide, l'habile artiste que tout le monde connaît et qui jouit depuis longtemps parmi nous d'une réputation méritée.

École publiques.—Les examens des écoles publiques du 3me district ont commencé hier. L'école supérieure des demoiselles, au coin de la rue Craps et des Champs Elysées, figurait la première sur la liste. Les examens se poursuivront (à l'exception de dimanche et du 4 juillet) jusqu'au 7 du mois prochain. Le concours annuel aura lieu le 8 à l'école Fillmore. Nous avons déjà rendu hommage au zèle intelligent de M. Alfred Bourges, le surintendant, et nous ne doutons pas que le résultat des examens de cette année n'en fournisse une preuve nouvelle.

Accident.—Le bateau à vapeur *Alida* traversait dernièrement les chutes de la Rivière Rouge. Le canot dans lequel était descendu le commis, M. D. J. Dunie, pour aider aux manœuvres, a été englouti et ce dernier s'est noyé. Deux nègres qui étaient avec le malheureux jeune homme, dans la petite embarcation, ont nagé jusqu'au rivage. Le corps de M. Dunie a été retrouvé deux jours après et le coroner a constaté le genre de mort.

Liquidation.—M. A. Galeppi, 161 rue de Chartres, au coin de la rue Toulouse, annonce aujourd'hui dans nos colonnes que, devant partir pour l'Europe, il vendra son magnifique assortiment de papiers peints, d'estampe, de gravures, de lithographies, de cadres, de glaces, de dorures, etc., à vingt-cinq pour cent au-dessous des prix les plus réduits de la place. Avis aux familles et aux marchands.

Communiqué.

A Monsieur le Rédacteur de l'*Abeille*:

Veuillez avoir l'obligeance d'annoncer dans votre estimable journal que je remercie sincèrement mes amis et connaissances de l'empressement qu'ils ont mis en mon absence, à porter secours au malheureux je ne homme qui ... de son imprudence s'est si cruellement brûlé; et à éteindre le feu, résultat de l'accident qui a eu lieu à mon magasin, situé au coin des rues Chartres et Conti, dimanche à dix heures du soir.

Je remercie aussi MM. les pompiers et officiers de police de la ponctualité qu'ils ont eue à se rendre sur les lieux.

Agréez monsieur, l'assurance de ma haute considération, etc., etc.

J. P. SARRAZIN.

LOUIS ANE.

Nous lisons dans le *National* de la Pointe-à-la-Hache:

Meurtre probable.—Samedi dernier, le coroner fut appelé à faire une enquête mortuaire sur le cadavre d'un blanc trouvé flottant dans le fleuve en face de la Cour.

Un témoin oculaire de cette triste cérémonie nous a donné les détails suivants:

Le cadavre paraissait être celui d'un homme jeune encore, privé entièrement de vêtements. Il était percé d'environ dix coups de poignard dont deux l'avait mortellement frappé, l'un au cœur et l'autre aux flancs. Aucune autre indice n'est venue en aide au juri d'enquête, qui a dû rendre un verdict inutile, en tant qu'il n'aidera en rien ... à faire punir les coupables, si coupable il y a, ou à faire connaître la victime.

Nouvelles.—Depuis quelques jours, les chaleurs sont excessives; sur le haut du jour, il est impossible de se livrer aux travaux des champs, tant le soleil est ardent. Il nous faudrait quelques bonnes ondées.

M. C. Bagas fait faire de grandes améliorations au canal du quartier des Buras.

—Nous voyons avec plaisir que notre quartier se peuple tous les jours de plus en plus. Sous peu, nous aurons trois magasins de plus à la Pointe-à-la-Hache.

Recolte.—Si on s'en rapportait, dit le *Messager* de St Jacques, à tout ce qu'en disent les journaux des campagnes, l'aspect de la récolte de sucre serait tout ce qu'on a vu de plus beau. Pour notre compte, nous craignons beaucoup qu'il n'en soit autrement, car nous savons de source certaine que les souches sont on ne peut plus claires et très plâtres, à l'exception de certaines terres vieilles et usées où en dépit de toute prévision, elles ont mieux réussi que dans les meilleures terres. Quant au plant, nous dirons qu'il est généralement assez beau; mais une circonstance que bien des gens n'ont point observée, c'est que les vers l'ont particulièrement attaqué, et nous craignons beaucoup qu'avant le mois d'août, des champs entiers soient dévastés par cet ennemi caché.

Pour vous assurer de ce que nous avançons, arrachez le cœur d'une canne dont la tige semble rabougrie et flétrie quoique le faîte paraisse parfaitement sain; dépouillez feuille à feuille et, à chaque instant, vous trouverez ce ver rongeur qui absorbe toute la substance de la canne.

La récolte du maïs promet beaucoup: nous avons même entendu dire par plusieurs de nos habiles planteurs qu'ils n'en ont jamais eu une pareille. On nous assure aussi que M. W***, l'un des plus grands propriétaires de notre paroisse, fera cette année l'énorme quantité de seize mille barils de maïs.

CHRONIQUE LOCALE.

Enterrements dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée le 21 du courant:

Cypress Grove No 1	3
Cypress Grove No 2	5
Cimetière de l'Hopital de Charité	12
" de Greenwood	6
" Protestant, (rue Girod) pas de rap.	
" Lafayette	11
" Catholique No 1	14
" " No 2	4
" de St Vincent de Paul	19
" de l'Asile St Joseph	10
" de St-Patrick	17
" St Louis	6
" des I-raëlites (4e Dist.)	3
Total	111

Le Bureau de Santé n'a pas annoncé un seul cas de fièvre jaune, parmi les personnes mortes la semaine dernière, se trouve le nègre Joseph, agé de 112 ans.

Affaire Bousseigneur—Le grand juri s'est réuni hier. Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Henry Bousseigneur que le recorder Stith avait envoyé devant la Première Cour de District sous prévention de meurtre au second degré.

Cour du recorder Stith—Le recorder Stith a imposé, hier, les amendes suivantes:

Patrick Burnes, dix piastres, pour s'être battu et avoir troublé la paix.

M Casey, dix piastres, pour avoir insulté et battu sa femme.

M. et Mme Peyre et Mme Kilroy, dix piastres, pour avoir assailli Mme Fagan, dans la rue Poydras.

Adam Loidenwawer, encoignure Constance et Felicité, vingt piastres, pour violation des ordonnances.

Frank Miller a été envoyé devant la Première Cour de District, sous prévention de port d'armes.

Charles Landreux a comparu devant le recorder sous prévention de vol avec effraction. Un affidavit l'accuse d'être entré chez E. Herman, rue du Bassin, entre Gravier et Commune, le 19 du courant, d'avoir ouvert une armoire et enlevé une épinglette en diamant, une chaîne en or, une paire de boutons de chemises en or, trois boutons en diamant, trois boutons en perles, le tout évalué à deux cents piastres. En prison. L'interrogatoire est fixé au 1er du courant.

Cour du recorder Fabre—John Watson, accusé de vagabondage, a été mis en liberté après qu'il eut promis de quitter la ville dans les quarante-huit heures. L'officier A. J. Rose, qui avait porté l'accusation, a été condamné à dix piastres d'amende pour ne s'être pas présenté en cour.

Caroline Wilson, rue de la Levée, acquittée sur une amende de vingt cinq piastres ou passera quinze jours en prison pour avoir menacé de tuer un de ses voisins.

Le recorder assistant Holland présidait la cour.

Cour du recorder Solomon—Le recorder a ordonné que descente dans une maison de la rue de la Levée, près Louisa, ou Mme Valentine, qui demeure dans le voisinage croit qu'on a caché une pendule et des vêtements qui lui ont été volés.

Un ordre d'arrestation a été lancé contre Wm Thompson qu'un affidavit accuse d'avoir insulté et menacé de tuer M. J. F. Grusel, encoignure Clouet et Casacalvo.

James Kelly, Josephine Cobbler, Ed. McGee et D. McBevone, ont été arrêtés sous prévention d'avoir trempé dans un vol commis, samedi soir, dans une maison de la rue Gallatin, au préjudice de Peter J. Martz de la compagnie D, infant rie des Etats-Unis. Martz a perdu une montre en argent et une somme de trois cent dix piastres. Les accusés resteront en prison en attendant l'interrogatoire.

Le tribunal a ordonné l'arrestation de Johanna O'Brien, accusée d'avoir abandonné sa mère pour suivre W. Clark qu'on soupçonne de la tenir cachée chez lui, rue Casacalvo. L'affidavit ajoute que Clark a battu Mme O'Brien et sa fille Ellen. Le prévenu dit qu'elles étaient entrées chez lui pour briser ses meubles et qu'il les a mises à la porte.

Accident.—Un enfant du nom de Platon Fitzgerald est tombé, dimanche soir, sous un des wagons du chemin de fer Pontchartrain, et a eu un pied écrasé. Il est à l'Hôpital de Charité.

Troubles en Belgique.

Nous avons annoncé hier que la discussion du projet de loi relatif à l'administration de la Charité, avait été suivie à Bruxelles et dans d'autres villes de graves désordres. Ils ont éclaté le 27 de mai et se sont renouvelés le lendemain. On lit à ce sujet dans un journal de Bruxelles:

De nouveaux rassemblements formés aux abords de la Chambre, ont ensuite parcouru la ville. Un spectacle par ordre était affiché au théâtre royal. On donnait *Guillaume Tell*, et le duc de Brabant assistait à la représentation, qui était donnée au bénéfice de la Société de secours pour les pauvres honteux, dont le prince est président d'honneur. A son arrivée, le duc a été très-chaleureusement accueilli, et le public a demandé l'air national de *Brabançonne*. Plusieurs des allusions plus ou moins directes à la situation que renferme le livret de l'opéra de *Guillaume Tell* ont été saisies et applaudies avec vivacité.

Cependant les groupes qui occupaient la place du Théâtre se sont dirigés, après l'entrée du prince, vers les bureaux du journal l'*Emancipation*, dont le directeur, M. Coomans, siége sur les bancs de la droite de la Chambre des Représentants. Là, des scènes de violence ont eu lieu, et les vitres de la maison ont été brisées. Des manifestations analogues se sont produites devant les bureaux du *Journal de Bruxelles*, chez M. Malou, à l'établissement des Jésuites, au couvent des Capucins, et devant d'autres maisons religieuses.

La séance du 29 s'est passée dans un calme complet. Mais la sortie des députés a été signalée par de nouveaux désordres.

Le 30, à l'ouverture de la séance de la Chambre des Représentants, M. le ministre de l'intérieur a donné lecture d'un arrêté royal qui ajourne indéfiniment les Chambres législatives. Le président a immédiatement levé la séance. Le gouvernement a fait venir à Bruxelles beaucoup de troupes de différentes armes, provenant des garnisons environnantes, et M. le juge d'instruction Holvoet a été délégué pour s'occuper spécialement des affaires relatives à ces désordres, qualifiés "d'attentats contre l'autorité constitutionnelle des Chambres."

Il paraît, d'ailleurs, que les troubles de Bruxelles ont eu leur contre-coup dans d'autres localités, car nous voyons, par une dépêche de Gand, le 30 mai, que publie le *Précurseur d'Anvers*, que, dans la soirée du 29, des attroupements se sont formés à la station du chemin de fer. La foule s'est portée devant les maisons de MM. Delehaye, T'Kindt, de Naeyer, et au palais épiscopal, où elle a fait entendre des huées et des sifflets.

A Anvers, le même soir, un fort rassemblement s'est formé à la place de Meir; il pouvait y avoir d'abord 1,000 à 1,500 personnes; mais bientôt le nombre s'est accru. On pouvait estimer la masse à 3,000 individus. Cette foule s'est portée au domicile de M. F. Loos, représentant et bourgmestre d'Anvers, et y a fait entendre de bruyantes acclamations; de là elle s'est rendue à la place Verte. La *Brabançonne* a été chantée autour de la statue de Rubens, et des sifflets énergiques se sont fait entendre devant les bureaux du *Journal d'Anvers*. La foule s'est dirigée ensuite vers la Grande-Place, ou les cris de *Vive le roi! à bas les couvents! vive la minorité! à la porte les jésuites!* ont été poussés avec un ensemble formidable. Il en a été de même devant la demeure de M. Dellafaille, représentant clérical. Les deux colléges de jésuites, donnant l'un dans la Courte-Rue-Neuve, l'autre dans la rue l'Empereur, ont été fort maltraités par les projectiles. Toutes les vitres étaient brisées. La foule pouvait être évaluée alors à 4 ou 5,000 individus. Les rassemblements ne se sont dissipés qu'à onze heures trois quarts.

A Mons, il y a eu des manifestations semblables, et partout les efforts de la police ont été impuissants à les comprimer. vu la masse considérable de ceux qui y prenaient part.

On pensait, cependant, que la prorogation des chambres couperait court à cette agitation menaçante; en donnant une première satisfaction à l'opinion publique, et en laissant espérer l'abandon définitif du projet de loi qui y a donné naissance.

Audubon.

A côté de la science constituée et titrée qui règne dans les écoles et gouverne dans les académies, à côté de la science officielle et reconnue, il en existe une autre plus modeste, quoique fort méritante, sans autorité, mais non sans raison d'être, et avec laquelle il est bon de faire connaissance de temps à autre. Les momens que l'on passe avec elle ne peuvent être des momens perdus. Il est certain d'abord qu'entre tous les savans, ceux qui ne font point profession de l'être sont les plus agréables à fréquenter. Pour entrer en commerce avec eux, il n'y a point à subir de conditions rebutantes; point de formules inconnues hérissant leurs approches comme ces chevaux de frise qui couronnent de leurs ongles de fer les murs d'un château fort; point de mots de passe à chercher dans l'étude d'une technologie pédante et arbitrairement forgée; point de théories éblouissantes à traverser, nimbes orgueilleux dont la science, même la plus sincère, aime trop souvent à s'entourer. Ils ont peut-être des théories pour se diriger dans leurs recherches, mais ils nous en font grâce, et c'est directement et de plain-pied qu'ils nous introduisent au cœur des vérités qu'ils ont su découvrir. Les services qu'ils peuvent nous rendre ne sont pas d'ailleurs à négliger. Exempts de parti pris sur aucun des systèmes qui divisent les autres savans, il ne s'inquiètent que de bien observer les faits et de les constater avec une religieuse exactitude. Ils aiment à promener leurs explorations et leurs rêveries à travers les contrées incultes de l'imprévu, et quelquefois, rencontrant, au détour de l'un de ces chemins ignorés, ce grand inventeur qui s'appelle le hasard, ils arrivent, à son aide, à d'intéressantes découvertes. Avec cette manière de travailler, si l'on n'élève pas toujours un monument scientifique, on apporte du moins de précieux matériaux à ceux qui se préparent à le construire.

L'auteur des *Scènes de la nature dans les Etats-Unis et le nord de l'Amérique*, Audubon, appartient à la classe de ces savans que nous venons de caractériser. Plus littérateur, on peut même dire plus poète que savant dans la forme, il est surtout amant passionné de la nature, et particulièrement de la nature de son pays.

Cet amour, qui l'a saisi tout enfant, lui a révélé sa vocation, qu'il a héroïquement suivie pendant des années d'un labeur sans relâche, persuadé, comme il le dit lui-même, qu'il accomplissait une mission reçue de Dieu. Sa conviction absolue sur ce point, exaltant encore son enthousiasme, donne à toutes ses peintures une couleur religieuse, et le soutient dans des efforts et des sacrifices douloureux, payés il est vrai de pures et de vives jouissances. Audubon n'a point recherché les applaudissements de la foule; il a travaillé loin des yeux du public. A peine connu en Europe, il est aussi à peu près complètement ignoré en Amérique; ingratitude qui, pour être fréquente, n'en est pas moins déplorable. Le naturaliste américain ne se borne pas à honorer son pays, il l'aime avec passion, on pourrait même dire avec exclusion, dans son présent, dans son passé et dans son avenir. Par une sorte de contradiction qu'explique néanmoins fort bien son double instinct de savant et de poète, il salue la civilisation qui arrive, sans rien perdre de son admiration pour la barbarie qui s'en va. L'une, avec les merveilles de son persévérant labeur et de ses gigantesques industries; l'autre, avec ses aspects sauvages et toutes les richesses de sa luxuriante nature, charment et captivent également son esprit. S'il parle avec un noble orgueil de ces immenses étendues de terres défrichées sur lesquelles des villes, bâties d'hier, sont déjà florissantes, la disparition des forêts séculaires et l'anéantissement des races qu'elles abritaient lui arrachent les mêmes cris de douleur que laissaient échapper les peuplades exterminées, ces infortunées *peaux rouges*, que la cognée de la civilisation chasse incessamment devant elle.

Audubon est naturaliste, mais le genre de ses travaux s'éloigne, sous bien des rapports, de celui des naturalistes ordinaires. Il ne s'est point consacré d'une manière spéciale à l'étude de l'une des branches du règne organique. La tâche qu'il s'est imposée, et pour laquelle il dispose du pinceau et de la plume, c'est de réaliser des représentations fidèles de la nature, inanimée ou vivante, indistinctement. Tout est pour lui matière à description dans le pays si fécond qu'il explore; il faut même ajouter que toute matière lui réussit, car aux facultés d'une âme profondément contemplative, il joint le mérite positif d'un observateur sagace et expérimenté. Aussi, quelle prodigieuse variété de scènes et de tableaux il nous décrit sur place, à travers ses savantes pérégrinations, dont Dieu lui-même, il le croit du moins, a pris soin de lui tracer la marche! Ici, des pêcheurs ou des plongeurs à l'ouvrage; là, les derniers momens d'un pirate; ailleurs, les angoisses et les souffrances de l'homme perdu dans les hautes herbes des prairies; plus loin, une forêt entière qui flambe, et tous les cris de rappel, avec le lugubre désordre de la fuite précipitée des malheureux que talonne l'incendie attisé par le vent. Un certain nombre de scènes décrites par Audubon rappellent les pages les plus émouvantes de Walter Scott et de Cooper, et pourtant chez lui, l'émotion n'est pas le but, mais un accompagnement naturel de ses tableaux; poète et même me romancier par accident, le savant, l'observateur exact de la nature se retrouve toujours au fond de ses descriptions.

Son élégant traducteur, M. Eugène Bazin, a caractérisé en trois mots Audubon: "Il a vu, il sait, il sent." C'est là, en effet, tout le secret et le mérite original du naturaliste américain. Pouvant, comme tant d'autres, demander aux livres une scène de deuxième ou de troisième main, il a préféré puiser la vérité à sa source même, c'est-à-dire dans l'observation directe et personnelle.

Bien que les recherches d'Audubon, aventureuses et affranchies de tout plan systématique, se portent à peu près sur tout sans acception d'objets, il est pourtant une branche du règne animal auquel il fait volontiers la plus large part, et qui paraît exercer sur lui une attraction toute particulière, ce sont les oiseaux, population si nombreuse et si merveilleusement variée dans les forêts des Etats-Unis. S'il fallait assigner un titre à notre savant d'après sa préoccupation dominante, il faudrait donc le placer parmi les ornithologistes. Mais par le choix de l'idée qui le dirige, comme par sa manière de procéder, il diffère autant que possible des naturalistes appartenant à cette catégorie. Ce n'est point le squelette pour le squelette qu'il étudie dans les oiseaux. Le genre de leur vol, le caractère de leur chant, leurs mouvemens, leurs appétits, leurs habitations, leur industrie, leurs mœurs, leurs migrations, leurs amours, en un mot leur physiologie, voilà ce qu'il attache et ce qu'il nous décrit avec un détail et un intérêt saisissans. De leur anatomie, qu'il connaît mieux que personne, il nous dit tout juste ce qui est nécessaire pour faire comprendre leur vie; il n'a ni le goût ni le besoin de les disséquer devant nous: les empailler, de temps en temps, à la bonne heure!

Grâce à sa profonde connaissance de la physiologie des oiseaux, et à son merveilleux talent d'en exprimer avec bonheur les moindres traits, Audubon a pu donner de l'*oiseau-mouche à gorge de rubis* une description comparable, pour le charme et l'éclat du style, à celle de Buffon, mais plus vivante et plus vraie. En général, Audubon peint la nature et ne sait pas la flatter. S'il parle, par exemple, de l'*aigle à tête blanche*, improprement nommé *aigle chauve*, il dit très crûment son fait à ce déprédateur féroce, dont la figure pourtant est blasonnée sur l'étendard des Etats-Unis, et il appuie sa sentence de l'opinion d'un homme célèbre dont on lira ici avec intérêt un fragment très curieux.

Après avoir terminé l'histoire de son aigle à tête blanche et exprimé sa douleur de voir qu'on l'ait pris pour servir à son pays d'emblème national, Audubon ajoute:

"L'opinion de notre grand Franklin coïncide si parfaitement avec la mienne, que je ne puis mieux faire que de vous la présenter ici.

"Pour ma part, dit-il dans une de ses lettres, je voudrais que l'aigle chauve n'eût pas été choisi comme le représentant de notre patrie. C'est un oiseau d'un naturel bas et méchant; il ne sait pas gagner honnêtement sa vie; voyez-le perché sur quelque arbre mort, d'où, trop paresseux pour pêcher pour son propre compte, il regarde travailler l'orfraie. Quand cet oiseau est enfin parvenu à prendre un poisson qu'il va porter à sa famille, le vaurien s'élance et le lui ravit. Avec toute sa rapine, il n'en est pas plus heureux; car, de même que les gens qui vivent de ruses et de filouteries, il est généralement pauvre et souvent très misérable. En outre, ce n'est jamais qu'un lâche coquin. Le petit roitelet, qui n'est pas si gros qu'un moineau, l'attaque résolument et le chasse de son canton. Ainsi, à aucun titre, ce n'est un emblème convenable pour nos braves et honnêtes Cincinnatus, eux qui ont chassé toute espèce de *roitelets* de leur pays. Qu'on le donne plutôt pour patron à cet ordre de chevaliers que les Français appellent *chevaliers d'industrie!*"

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

La comtesse Maximi.

XIV.—Suite.

La comtesse Maximi couchait dans une pièce riche et spacieuse, construite et meublée dans le style grec; ses murailles étaient plaquées de larges dalles de marbre rose, et elle était carrelée de petits morceaux de marbre de différentes espèces et de toutes couleurs, ouvrage d'un goût exquis que les Romains appelaient *opus museum* (mosaïque) probablement parce qu'on l'exécuta d'abord dans des grottes consacrées aux muses. Les issues de cette chambre étaient masquées par de longues et larges portières d'une étoffe de soie mêlée d'or qui tombait du plafond, et le plafond découpé en parties alternativement saillantes et rentrantes, était couvert d'ornements d'ivoire, enchassés dans des cadres dorés. Des statues antiques, dues au merveilleux ciseau de Canova, occupaient les quatre angles de ce somptueux appartement dont les fenêtres s'ouvraient sur des jardins et sur la mer. Une lampe d'albâtre à trois branches, d'un travail admirable répandait une douce et tremblante lumière sur les tentures et sur les meubles, qui étaient, tous, dignes du goût classique du maître de ce palais, qu'on eût dit appartenir à quelque fastueux revenant du siècle des Antonins. Des tableaux de la meilleure école représentant des sujets mythologiques, des allégories et des personnages consulaires que le comte Maximi mettait, fièrement, au nombre de ses aïeux. Un lit fort bas, selon l'usage antique, orné de quatre colonnes torses et caché dans des draperies qui formaient alcove, n'était pas le meuble le moins opulent de cette chambre; il représentait avec un art inimitable, mais sans licence, les métamorphoses de Jupiter et les malices de Cupidon; des coupes d'airain surmontaient chaque colonne et étaient réservées aux parfums qu'on pouvait y faire brûler. L'architecte Carasale Angelo, aidé de la puissante fortune du comte, n'avait rien négligé pour rappeler, par l'emménagement de cette place comme par la distribution générale du palais Maximi, les maisons impériales de cette reine des cités qui est s'enrichir des dépouilles de l'univers. Et cependant, quoique la jeune et orgueilleuse comtesse eût mis son bonheur, jusqu'à ce jour, à rêver une sorte d'autorité souveraine sur son entourage, quoiqu'elle eût l'ambition de dominer par le luxe, par le rang, autant que par la beauté; quoique son cœur, un instant ému par l'adoration d'Octave, se fût sérieusement épris, non pas de l'homme qu'elle s'était choisi pour mari, mais de ses trésors et de sa noblesse, toutes ces richesses entassées sous ses yeux, tout ce pouvoir qu'elle pouvait exercer autour d'elle, sur des serviteurs nombreux qui l'approchaient au moindre signe, sur une société qui devait éblouir sa magnificence, tout cela, disons-nous, lui devint plus qu'indifférent, lui devint odieux au moment où nous l'avons laissée plus épouvantée, le cœur gonflé, les yeux en pleurs, ne répétant d'une voix profondément troublée les deux mots que la main d'Octave avait tracés:

—Pauvre Lucile!

Certainement, alors, la comtesse Maximi eût abandonné son titre et les faveurs qui lui étaient attachées pour recouvrer la liberté dont elle avait fait un si faux emploi; elle eût voulu redevenir jeune fille pour disposer de sa main et en disposer selon les aspirations de son cœur. "Folle! folle! murmura-t-elle, tu as cédé à la vaniteuse impétuosité de l'amour-propre; tu as repoussé celui que tu aurais dû chérir parce qu'il t'aimait sincèrement; et sans savoir si tu ne lui préférais pas un tyran, tu t'es livrée à un homme qui, au scandale de son passé, va, sans doute, ajouter les hontes d'un méprisable et sinistre avenir!"

Après avoir amèrement pleuré sur son erreur, Lucile s'ouvrit à Dieu et pria longuement avec une foi sincère dans la miséricorde et la justice du Seigneur. La prière lui rendit un peu de calme et l'éclaira dans le sévère examen qu'elle eut à faire de sa conscience.

La pauvre femme écouta cette voix si douce que la sagesse du créateur éveille en nous dans les malheurs mystérieuses de notre âme, et qu'elle nous ranime en nous jusqu'au moment, lorsqu'une pensée humaine et vraie tout à fois interroge pour la demander assistance et conseil. Cette voix lui dit: Que si elle avait commis une faute en s'abandonnant sans réflexion à un mouvement d'orgueil et de colère jalouse envers Octave Renaud, c'est que la tendre prévoyance d'une mère lui avait fait défaut à cette heure décisive pour sa destinée; c'est que, livrée à ses propres impressions, aucune autorité persuasive n'était venue tempérer la fougue de ces impressions, et lui prouver, par de délicates exhortations, qu'une femme peut et doit mettre en écrit d'épouse à être plutôt la dernière passion de son cœur que la première conquête; que si donc elle s'était imprudemment liée à la destinée du comte Maximi, il lui fallait, au nom de sa propre estime, subir avec énergie, avec courage, toutes les conséquences de cette union, ces conséquences dussent-elles faire naître des épreuves redoutables et mettre en péril jusqu'à sa vie.

Ce fut en écoutant cette voix tutélaire que Lucile, placée, comme elle l'était, sur le bord d'un précipice où pouvait s'engloutir son honneur, s'efforça de chasser de sa pensée le souvenir d'Octave Renaud, quoique ce souvenir lui eût d'abord paru providentiellement protecteur; ce fut alors, et pour la première fois, qu'elle comprit dans toute sa portée chrétienne le sentiment qui impose aux femmes tant de sacrifices difficiles récompensés par la seule gloire à laquelle elles puissent prétendre; la voix de son bon ange lui apprit ce que c'était que la vertu.

"Oui, se dit-elle en achevant le signe de la croix, ma conscience sera mon guide, et désormais je n'écouterai qu'elle. Ce n'est pas Octave qui vient à mon secours, c'est le démon qui fait sur mon âme une première tentative.... Octave est mort pour moi, je ne dois rien attendre de lui; je ne peux pas l'invoquer sans crime, et je saurai lui fermer mon cœur en lui laissant ignorer mes souffrances."

Lucile suspendit d'une main frissonnante le billet d'Octave au-dessus de la flamme d'une bougie rose qui brûlait dans un bougeoir d'or et de cristal; et ses yeux se fermèrent avec douleur, lorsque le papier, prêt à prendre feu, leur laissa lire une fois de plus l'exclamation sympathique et chagrine d'un amour fatalement dédaigné. Cependant, ce pauvre petit billet qu'un premier transport avait si chaleureusement accueilli, s'enflamma et se tordit dans la main de la comtesse, où il ne laissa bientôt que des cendres. Tant qu'une paillette lumineuse brilla sur ces cendres, Lucile se sentit courageuse et résignée; mais quand le papier consumé n'offrit plus qu'un noir débris de la pensée protectrice d'Octave, la jeune femme éprouva comme un remords mêlé de vague terreur, et elle s'accusa de barbarie, d'ingratitude envers la Providence; il lui sembla qu'elle demeurait plongée dans une nuit ténébreuse, et que, devant la redoutable apparition du comte son mari, elle n'avait ni appui, ni défense.... un ennemi puissant et pas un seul ami.

Si ces hésitations, ces luttes, ces alternatives de bravoure et de défaillance ne s'emparaient pas de notre âme quand nous disputons à Satan ses conquêtes, quelle gloire aurions-nous, devant Dieu, à les lui arracher, faibles femmes que nous sommes, réduites à chasser de notre cœur un ennemi que notre cœur attire!

Lucile déposa la cendre du billet d'Octave dans une coupe de vermeil qu'elle enferma soigneusement; puis elle essaya de s'endormir pour mettre fin aux lassitudes de son esprit.

Le repos du corps et de la pensée produisit un effet salutaire sur l'imagination de la comtesse; elle repassa, en s'éveillant, les événements qui l'avaient tant effrayée, et ce fut avec un sourire qu'elle accueillit quelques-unes de ses terreurs de la veille. Se rappelant ce que lui avait dit son mari, elle se demanda si cette menace de mort et d'échafaud pouvait s'allier avec l'amour d'une femme comme la marquise Médoni, si elle ne cachait pas plutôt quelque secret politique, dont la marquise pouvait posséder la clé, et dont le comte pouvait, d'un jour à l'autre, porter la peine. Le royaume des Deux Siciles était encore ému des convulsions révolutionnaires qui l'avaient, à trois reprises différentes, bouleversé depuis un quart de siècle; les plus grands noms de Naples avaient été frappés, des têtes illustres étaient tombées; le prince Canosa, ministre de la police, fouillait, avec une sorte d'avidité qui le venait à l'exécration publique, dans le passé de toutes les sujets du roi, grands et petits; les prisons de l'Etat regorgeaient encore de victimes vouées à des proscriptions sanglantes et expéditives. Le comte Maximi était trop riche, trop noble patricien pour n'avoir pas d'ennemis, et sa vie publique pouvait n'être pas exempte de l'une de ces erreurs politiques qui sont des erreurs parce que le succès leur a manqué, et deviennent des lors des crimes.

Approfondissant cette pensée, Lucile et un seul faisceau de tous ses souvenirs et des impressions qu'elle avait ressenties depuis son mariage, depuis surtout son arrivée à Naples. Elle se rendit compte de certains mouvemens, de certains discours du comte, elle crut reconnaître que, par caractère, il avait de ses compatriotes et des hommes puissans, ses contemporains, une idée en quelque sorte farouche; elle se rappela l'histoire de l'architecte Carasale, à propos du théâtre Saint-Charles, et la sombre sécheresse de la gestion des bourreaux du grand artiste: elle en vint à se demander si les excentricités du comte Maximi, sa manie de faire revivre les mœurs de Rome antique, et ses prétentions à la pourpre impériale n'étaient pas l'œuvre d'un calcul destiné à détourner de sa personne des soupçons dangereux. Le comte ne pouvait-il pas être un chef de parti et conspirer, dans un pays où s'agitaient tant de mécontens, sous le masque de Brutus, cet habile idiot qui renversa les Tarquins? Dès lors, la marquise Médoni n'était-elle pas une femme qu'il fallait ou tromper ou ménager? Et, s'il en était ainsi, ces paroles du comte: "*Du jour ou, contrairement ma volonté formelle, vous chercherez à vous immiscer dans mes affaires publiques ou privées, je vous réserverai mon amour, mon affection, et n'aurai pour vous que des rigueurs*" ces paroles ne s'expliquaient-elles pas clairement que le comte avait des projets qu'il n'était pas le maître de révéler, même à sa femme?

(*A continuer.*) A. de Gondrecourt.

Décédée, hier soir, à 6 heures, à l'âge de 54 ans, Madame LAPERLIER, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille et de J. A. Galibardy, son fils, sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure rue Bourbon, entre Esplanade et Quartier.

Voyez ce que dit la Faculté de médecine des célèbres Amers du Dr Hostetter:

Lancaster, Pa., 1er janvier 1854.

Au Dr J. Hostetter, Pittsburg, Pa—Monsieur, l'expérience que j'ai des vertus de vos Amers Intimables comme tonique pour les maladies chroniques, telles que le rhumatisme, la goutte, la dyspepsie, la dyssenterie, la diarrhée, etc., me porte à déclarer sans hésitation que c'est le meilleur remède que je connaisse. C'est avec plaisir que je le recommande aux personnes atteintes de dyspepsie et aux membres de la Faculté.

Tout à vous, H. A. SMITH, M. D.

A vendre partout par les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres

Les Remèdes Scandinaves DU Dr ROBACK.

En appelant l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du Dr Roback, nous n'hésitons pas à déclarer que tout ce qu'il dit de ses remèdes est confirmé par des certificats reçus de toutes les parties de l'Ouest. Les auteurs y expriment une si vive reconnaissance et parlent de la guérison de tant de maladies différentes, qu'il y aurait folie à douter des vertus de ces préparations. Il paraît qu'en herborisant dans les montagnes de la Suède, son pays, pendant un séjour qu'il y fit il y a quelques années, le Dr Roback cueillit une quantité d'herbes inconnues ici, et qu'en combinant les extraits liquides et solides de celles qui avaient de puissantes propriétés détersives, il réussit à produire ces célèbres pilules pour la purification du sang. Ces pilules sont, dit-on, supérieures à tous les remèdes de ce genre. Le théorie du Docteur est que toutes les maladies proviennent du sang; la prompte guérison de ses malades, grâce à ces désinfectants, semble indiquer qu'il a raison. Quoiqu'il en soit, la célébrité de ses préparations augmente chaque jour et il en a des preuves authentiques.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Amers allemands de Hoofland.
Le grand remède pour la faiblesse des nerfs.

J. M. HULSHIZER de Doylestown, Pa, écrivait, le 20 juin 1853:—Ma femme était atteinte d'une maladie nerveuse depuis septembre 1851 et je ne trouvais pas de remèdes qui pût la soulager. Les médecins ne pouvaient rien pour elle. Je me rendis enfin chez le D. Harvey de cette ville et lui expliquai la maladie. Il me remit plusieurs journaux dans un desquels je lus un paragraphe au sujet de vos Amers Allemands. Je fit ... immédiatement quelques bouteilles, et je suis heureux de vous annoncer que ces Amers ont fait plus de bien à ma femme que tous les remèdes qu'elle avait pris jusque là. Je vous prie de m'en envoyer six bouteilles.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Le prix du Mélange du Dr Roach pour le Cholera.

Mélange ... pour la Diarrhée, la Dyssenterie, le Cholera Morbus, le Cholera, etc., sera ... de cinquante cents la bouteille, mais les bouteilles seront deux fois plus grandes qu'autrefois.

Les vertus de ce remède l'ont rendu si célèbre qu'il n'est pas besoin de le recommander. A vendre par R. H. BEACH, pharmacien, encoignure des rues Chartres et Douane

Et par tous les pharmaciens. 6 avril

LIQUIDATION—LIQUIDATION.

Positive et sans remise.—Vente à 25 pour cent au-dessous des prix les plus réduits de la place.

A. GALEPPI,
161 rue de Chartres, encoignure Toulouse.

A l'honneur de prévenir le public qu'étant appelé en Europe pour affaires d'intérêts, il commencera dès aujourd'hui la liquidation de tout son grand assortiment, consistant en plus de 60,000 rouleaux de papiers peints très bien assortis de qualités et de prix.—Choix de lits et devants de cheminée.

Estampes, gravures et lithographies, cadres, ... grand assortiment de ... dorures.

Un grand assortiment de glaces françaises et d'Allemagne, avec cadres riches ou simples de toutes grandeurs.

Chapelets, médailles, crucifix, papiers à dessin. Seul dépôt de verres blancs français pour pastel, ideni dépoli, verre mousseline et de couleur, ...

Toutes ces marchandises sont fraîches et une grande partie vient d'être reçue par les navires Révis et Melbourne.

Demande.

ON désire employer un ouvrier SELLIER pour entrer à la campagne. S'adresser à J. RIVIERE & MURRAY, 30 et 32, Commune

FARINE.—300 barils extra de choix et superfine de fantaisie, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 22 juin

HUILE de graisse—200 barils huile de choix, diverses marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 22 juin

CHANDELLES ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 33 rue Tchoupitoulas.

ALCOOL—200 barils ..., preuve de 92 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 33 rue Tchoupitoulas.

WHISKY—300 barils ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

CHAMPAGNE—... à vendre par ... 33 rue Tchoupitoulas.

Hôtel Verandah-Conti,
Rue Conti, entre Chartres et Levée.

MME GEORGE a l'honneur d'annoncer à Messieurs les voyageurs et au public en général, qu'elle a plusieurs chambres aérées, pour l'été, à leur disposition.

Les chambres, avec la pension, sont de différents prix, selon leur importance.

La table est toujours abondamment fournie des mets de la saison; joint à un service qui ne laisse rien à désirer.

Pension à $18 par mois. Vin compris à tous les repas. 23 juin—6f

GRAND RABAIS.
NOUVEAUTÉS SACRIFIÉES

LES soussignés ayant résolu de ne pas continuer à tenir les marchandises de haut prix, ont l'honneur de prévenir les dames que toutes leurs robes à volants d'Organdi, Barège et autres, seront vendues à n'importe quel prix.

Jaconas français, Organdis, Batiste Gingham et Mousseline à 20 pour cent au-dessous du prix coûtant.

Aujourd'hui et les jours suivants nous vendrons un magnifique lot de Jaconas français à 12½ cent la yarde.

LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10 rue de Chartres près Canal. 23 juin—6f

CHARBON CANNEL ANGLAIS, A $1 25 LE BARIL.

NOUS livrerons en ce moment du Charbon Cannel anglais de première qualité à $1 25 le baril.

Les personnes qui désirent en acheter peuvent laisser leurs ordres au CITY COAL OFFICE, No 18, Passage de la Bourse.

P. H. WILLARD. 23 juin—15

VACANCES DES ECOLES PUBLIQUES.

TOUS les élèves ou professeurs qui désirent apprendre l'Ecriture, la Tenue des livres, les Mathématiques, l'Anglais, le Français, l'Espagnol ou l'Allemand, doivent s'adresser immédiatement au

Collége Commercial de Dolbear.
Rue du Canal, No 166.

N. B. *Les anciens élèves ont droit aux cours sans rien payer*—mais, afin de s'assurer des places, ils doivent enregistrer de nouveau leurs noms, et fixer les heures, le premier jour de cette semaine. Aucun siége ne sera réservé après mardi. Aucun siége (pour les élèves nouveaux) ne sera gardé, à moins qu'il n'ait été payé. Tous les siéges sont, en général, arrêtés, dans presque tous les départements, avant même le commencement des vacances.

22 juin RUFUS DOLBEAR.

Couvertures. Couvertures.

37 Balles des excellentes couvertures de E. Garnier & Co, en débarquement du navire Palmer, venant de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, No 20, rue de la Douane. 23 juin

HUILE d'olives, sardines, vin rouge, &c.—100 paniers huile d'olive; 200 caisses de 100½ boîtes sardines, 20 barriques vin rouge de famille; 20 barriques vieux vin rouge très fin; 20 demi barriques vin blanc supérieur; 60 paniers champagne; 4 pipes eau-de-vie Cognac, Larendo; 20 octaves eau-de-vie Cognac, Rochelle.

En douane, ayant droit au drawback et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, No 20, rue de la Douane. 23 juin

DAMEJEANNES—les damejeannes de 5 gallons, 500 do de 2 do, 250 do de 1 do. En magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, No 20, rue de la Douane. 23 juin

Aux fabricants d'huile de coton.

UNE presse hydraulique à pompe refoulante en fonte, française, d'une très grande force, à vendre par P. CUSACHS BROTH. & Co, coin Royale et St Philippe. 22 juin

HUILE D'OLIVE—100 caisses huile d'olive, bouteilles de 12 et de 24 onces. A vendre par P. CUSACHS BROTH. & Co, coin Royale et St Philippe. 21 juin

MIEL de la Havane—16 tierçons miel de la Havane, à vendre par P. CUSACHS BROTH. & Co, coin Royale et St Philippe. 22 juin

DIVERS—15 barils cerises, 25 barils moutarde, ... A vendre par P. CUSACHS BROTH. & Co, encoignure Royale et St Philippe. 22 juin

VIN de Porto—... quarts de pipe vin de Porto, ... à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson. 22 juin

VINS rouges et blancs—... barriques, vin rouge vieux Margaux Médoc; ... A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 23 juin

ABSINTHE, Kirsch et Guignolet—... caisses absinthe de Berger & Courvoi, Suisse; 100 caisses guignolet d'Angers; 10 barils Kirsch 1re qualité, à vendre sous les clés de la Douane par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 21 juin

VIN de Catalogne—150 pipes vin rouge Catalogne, très corsé, à vendre en magasin et sous les clés de la douane, par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 21 juin

AMANDES—200 caisses amandes une coque, première choix, sous les clés de la Douane. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 22 juin

Agence fiscale de la ville de la Nouvelle-Orléans.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE. Nlle-Orléans, 20 juin 1857.

AVIS—Les détenteurs des bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans et de ... sont informés que ... à New-York, ... juillet prochain ... à la Banque d'Amérique, New-York. ... LEON REZE, assistant caissier. 20 juin—3

Demande.

UNE française parlant un peu l'anglais, bonne blanchisseuse, repasseuse, couturière, bonne d'enfants et cuisinière, désirerait trouver une place dans une famille, en ville ou à la campagne. Elle donnera les meilleures recommandations. S'adresser au No 166, rue St-Louis, entre Bourgogne et Dauphine. 23 juin—3

AMIDON de Mollerch—5 paquets d'amidon, en magasin et à vendre par P. GUMA, coin Canal et Tchoupitoulas

BEURRE de Goshen nouveau—Beurre jaune de choix—35 barrils, reçus par le steamship Catawba, et à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 23 juin

SUCRE raffiné, de Lovering & Co—300 barils sucre écrasé; 200 barils sucre pulvérisé; 50 ½ caisses pains de sucre, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 19 juin

CAFE—300 caisses café Rio; 300 do de Java. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20 juin

HUILE et chandelles—... barils huile ... de Leonard—300 caisses bougies de l'Etoile. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20 juin

AMIDON d'Oswego—1000 caisses de ... Refleness—250 caisses. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20 juin

FEVES blanches—75 barils, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20 juin

POIS fendus, verts et jaunes—... barils, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins. 20 juin

JUS: JUS! JUS!—Venant d'être reçu par le navire John Curtis, arrivé de Bordeaux: 25 caisses jus de framboises, 25 do de fraises, 50 do de groseilles. A vendre par DUNTES & IKEN, encoignure Royale et Conti. 19 juin

PETITS POIS, &c.—Reçu par le navire John Curtis: 150½ caisses petits pois, 300½ do pâtés truffés, 300½ do champignons, 300½ et ½ ... à vendre par DUNTES & IKEN, encoignure Royale et Conti. 20 juin

SARDINES—Reçu par le navire John Curtis: 150 boîtes sardines à l'huile, marque Ph. Canaud, 200½ de do, 200½ de do. A vendre par DUNTES & IKEN, encoignure Royale et Conti. 19 juin

LAGER BEER de Bavière—En débarquement des navires Fides et Bremen, venant de Bordeaux: 50 barriques de véritable et supérieur Lager Beer de Bavière, à vendre par DUNTES & IKEN, encoignure Royale et Conti. 16 juin

LE MONTE-CHRISTO,
JOURNAL HEBDOMADAIRE de Romans, d'Histoire, de Voyages et de Poésie,
Publié et rédigé par ALEXANDRE DUMAS, seul.

On s'abonne chez G. COPPENS & CO, 56, rue de Chartres.

Prix d'abonnement: $5

Les 52 numéros de Monte-Christo formeront chaque année 2 beaux volumes contenant la matière de 20 volumes ordinaires. 1 juin

ON demande une jeune bonne Française qui sache parler l'anglais, pour avoir soin d'un enfant de quatre ans. S'adresser chez Post & Mel, No 64, rue Poydras. 19 juin—12

EN magasin et à vendre par les soussignés: 200 barriques bon vin rouge ordinaire; 50 do vin Bergamo; 50 do vin blanc Haut Sauternes; 30 barils do et Chateau Blanc ... 30 quarts et boîtelettes eau-de-vie Cognac et La Rochelle; 200 caisses vin rouge St-Julien Médoc; ... PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis. 16 juin

SOUS les clés de la douane: 100 quarts et boîtelettes de piqué eau-de-vie cognac et La Rochelle de la marque Renaud Tricoche & Co; 150 caisses Vermouth Noilly & Prat; ... A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis. 16 juin

BITTER stomachique ... à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis. 16 juin

Avis.

POUR cause de réparations, le magasin de dentelles de la maison Edmond Fréchinière, rue de Chartres No 58 est transféré au No 159 ... 16 juin

Collége Commercial de Dolbear, No 166, rue du Canal.

De nouvelles classes de français, d'anglais, ... d'écriture ... 16 juin

ATTENTION.

Marchandises avariées, Chapeaux et marchandises sèches.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises avariées, chapeaux et marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 26 rue de la Vieille-Levée.—Conditions à la vente.

Vendus à l'encan par J. A. Beard & Co.

Juin 24—Propriété améliorée, de valeur, rue Poydras, avec actions de la Banque des Citoyens et terrain propre à bâtir, rue St-Ferdinand, 3me District, pour le compte de la succession de Charles Henry Hubbard.

Voir ... annonce.

LES LANGUES!

Ici, avec la méthode Robertson,
Là, avec celle d'Ollendorf,
Celui-ci, avec un répertoire de dialogues,
Celui-là, avec un livre de conversations,
L'un, purement par la théorie,
L'autre à la perroquet, par imitation,
Tous trompé...
Qu'ils apprennent l'Anglais.

Quand au bout de longues et pénibles études, n'ayant appris que des règles et des mots inutiles, ils se lassent et se dégoûtent, jurent leurs grands Dieux, que l'anglais est inapprenable.

Oui, certainement,
inapprenable par de tels moyens,
car, jamais
aucun livre, aucune grammaire,
ne pourront apprendre à
comprendre, prononcer et parler
une langue étrangère.

On ne l'apprend que par la pratique,

non pas cette pratique aveugle qui s'en tient à la routine;

mais cette pratique éclairée,
dirigée par les principes.
C'est de cette manière—

qu'un grand nombre de docteurs, marchands et ouvriers, qui depuis des années sont dans ce pays, après avoir vainement essayé,

réussissent

à bien prononcer, comprendre et parler

L'ANGLAIS

au grand établissement des langues,
... rue St-Charles ... 13
sous la direction du

Prof. DEUTTE,
et plusieurs Américains,
...

pour accoutumer les oreilles des élèves aux sons, et leur langue à une bonne prononciation.

Ceux qui connaissent l'anglais, et qui veulent apprendre

L'ESPAGNOL

devront se souvenir qu'il y a même établissement un appartement séparé où l'on enseigne et parle EL PUR CASTELLANO.

Tous les élèves peuvent prendre tous les cours à toute heure de l'établissement, n'entendant et ne parlant ... qu'un appartement.

Il y a des appartements spéciaux pour les dames. 1 juin

Treizième état annuel —DES— Merchants Mutual Insurance COMPANY,
Du 1er juin 1856 au 30 mai 1857.

Montant des primes non réalisées le 1er mai 1856, reportées à cette année		$ 209,712 00
Montant des primes reçues cette année: Sur les risques du fleuve	$227,210 51	
Sur les risques des rivières	120,076 02	
Sur les risques de mer	160,000 00	517,286 73
Total des primes		1,026,998 72
Moins: Primes remboursées	15,129 19	
Primes non réalisées le 30 mai 1857	210,327 00	225,446 19
Primes réalisées, seulement, net		801,552 58
A déduire— Pertes sur les risques du fleuve	175,480 01	
Sur les risques des rivières	86,700 96	
Sur les risques de mer	375,160 33	
	$637,341 70	
Dix pour 100 réduction sur ...	12,500 75	
Réassurances et dépenses ...	28,126 54	678,969 04
Profit net		122,583 54

[illegible]

John Hughes, J. Viosca, George Loebs Jr. 4 mai—un an

Montant des primes participant aux profits. 827,885 95

[illegible]

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il soit connu que, ce neuvième jour de juin 1857, devant moi, soussigné, Juge de Paix, dans et pour les Paroisse et Etat susdits, ont comparu personnellement ... JOHN PEMBERTON ... et LOUIS LEBARRIER, ... de la "Merchants Mutual Insurance Company of New-Orléans" ...

Signé JOHN PEMBERTON, LOUIS LEBARRIER.

Signé JOHN W. ANDREWS, Troisième Justice de Paix.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Bureau 126, rue du Canal, Nlle-Orléans, 9 juin 1857.

La Compagnie a, ce jour, déclaré un dividende en certificats de cinquante-cinq pour cent sur le montant des primes de l'année dernière, pour lequel des certificats seront émis, à partir du 1er juillet prochain. ... JOHN PEMBERTON, Président. L. LEBARRIER, Secrétaire.

DIRECTEURS: John Pemberton, Logan McKnight, C Harold, Pierre Poutz, J N Mevins, D F Voorhies, R O Vignaud, F Mouparo, G Ferdenburgen, J A Brand, Wm Vogel. 10 juin—6m

EN débarquement du navire Joe Curtis, de Bordeaux: 20 barriques St Estèphe; ... Dayries Margaux; ... caisses de 12 bouteilles Sauternes; ... St Julien, Cantenac, Margaux, Léoville, M Pauillac, Dourcourt, Gr Larose, Dourcourt, Dayries Margaux. A vendre par V & E MARINAN, No 29, St Louis.

Poudre FLEUR DE RIZ DE CHINE,
Parfumée, Mangenot & Coudray, Paris.

RECU par les ... par la voie du Nord ... des States City ... 30 douzaines en boîtes ass. de Parfums. Propriétés.

La fleur de riz de Chine, parfumée par des moyens qui nous sont particuliers ... Pour nettoyer à fond l'épiderme ... Dépôt chez ... A. BOURNET & Co, 38, rue du Canal, près Chartres

RECU par le navire Révis—Un grand assortiment de ... A. ELIE & CHAMBAGNAC.

AUX DAMES.
CHANGEMENT DE MAGASIN.
Magasin de Modes et ...

MLLE TH. DUPUIS, qui a succédé à Mme G. Tabor, a l'honneur de prévenir sa clientèle et le public en général, qu'elle a transporté son magasin de No 92 rue de Chartres, au No 158, RUE DU CANAL, où elle aura constamment un assortiment complet de tout les articles pour les travaux d'aiguille et les broderies. 15 mai

AMIDON—... 40 do Ang. ... en magasin et à vendre à des prix réduits par SOMMERS THOMAS, 8 rue Gravier. 16 juin

CIGARES—275,000 cigares de la Havane d'importation directe, ... FRANCs. SAMBOLA, Jr, 38 rue Tchoupitoulas, au premier. 21 juin

DIVERS—75 damejeannes amandes douces; ... A vendre par FRANCO SAMBOLA Jr, 38 rue Tchoupitoulas, au premier. 21 juin

CIGARETTES—30,000 paquets de cigarettes des marques Sancho Panza et Minerva, ... FRANCo. SAMBOLA, Jr, 38 rue Tchoupitoulas, au premier. 21 juin

En débarquement du navire Hamburg, de Hâvre: ... X. LAMBERT, pharmacien, No 68, rue des Magasins et Douane. 16 juin

LIGNE REGULIERE DE BATEAUX A VAPEUR
FRANÇAIS de ... de LA HAVANE AU HAVRE, touchant à Vigo, ...

ALMA, VIGO, BARCELONE, CADIX, FRANC-COMTOIS.

Départ de la Havane, le 12 de chaque mois.

Prix du passage pour le Havre:
Première chambre ... $170
Seconde do ... 100

Il y a un médecin à bord.

S'adresser, à la Havane, à M. J. M. Bougrand, " N. Orléans à MM. Ed Dupeyrière & Co. Agents.

N. B.—Les bateaux ne s'arrêteront que 6 heures à Vigo. 23 juin—6m

NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS ET MODES. LIQUIDATION

De deux grands stocks de Marchandises sèches de fantaisie et d'Articles de Modes, au-dessous d'importation.

D. P. BERNIAN & Co, Nos 12 et 14 rue de Chartres, commencent à offrir la totalité de leur stock ... d'Organdis, Barèges, Grenadines, Soieries, Mousselines, Dentelles et articles de Mode de Paris, au prix coûtant d'importation.

Un envoi d'Organdis imprimés fins à 20 cents la yarde. 23 juin—6f

Entrepôt de tapis,
No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS ... de Bruxelles, 3 plis, etc. NATTES de Canton ... TOILE CIREE, ... A. BROUSSEAU & Co. 27 avril

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix de ... Tapis de Bruxelles, trois plis, Ingrain, ... TODD & CO, 129 rue Canal, ...

A VENDRE.

Une JOLIE RESIDENCE, située au PONT DU BAYOU ST-JEAN. ... S'adresser à C. RAMOS, Custom House appraiser's office, Douane, bureau des appréciateurs. 18 juin

Changement de magasin.

MORRIS & CROOKES ont transporté leur magasin du No 11 rue Tchoupitoulas, au No 12 rue Gravier. 3 juin—1m

ON DEMANDE à louer une bonne cuisinière et blanchisseuse pour une petite famille. S'adresser à l'encoignure Dorgenois et Esplanade.

F. NEWHALL,
Entrepôt de Tapisserie française et américaine,

Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.

LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le stock le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIE qu'il y ait sur le marché, ... En magasin: un grand stock de tapisserie à bas prix et prix moyens, bordures dorées et de fantaisie, papier pour ... F. NEWHALL, Rue du Canal, No 60, coin Vieille-Levée, au 1er. 6 juin—3m

Résolution de société.

LE public est informé par les présentes que la société qui existait naguère, par acte passé par-devant G. de Armas, notaire public, entre John Dawson et F. F. Le Bond, sous la raison de Dawson & CoB, a été dissoute, ... JOHN DAWSON. 20 mai

Star Insurance Company.
(*Compagnie d'assurances de l'Etoile.*)
Bureau No 22, rue St-Charles.

Capital ... $300,000

CETTE Compagnie est prête, ... à effectuer des polices d'assurance contre les risques de la mer, du fleuve et des rivières, ... PLACIDE FORSTALL, Président. ... Secrétaire. Nlle-Orléans, 26 mai 1857.

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $500,000 pour opérations, ...

Les Bons sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires nommés plus bas, au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas et de la Nouvelle-Orléans, ... JOHN HUGHES, J. VIOSCA, GEORGE LOEBS Jr. 4 mai—un an

R. MURRAY. A. CHOPARD.

Donnelly, Bourgeois & Co,
Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,
Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas,
Près Poydras, Nlle-Orléans.

Pommes de terre, oignons, fèves, beurre, fromage, fruits secs, pois de la Caroline, riz, farine, etc. 15mai

AVIS.

LES personnes qui ont souscrit un comptant de la Compagnie du chemin de fer ... Geo. C. LAWRASON, Secrétaire. 20 mai

$25 de Récompense

Seront données à celui qui arrêtera la mulâtresse MARY, appartenant à M Verlon, ... âgée de 20 ans, taille de 5 pieds 2 pouces environ, ... C. OLIVIER, agent, 28, rue Bienville. 8 juin

BEURRE de Goshen—5 barils beurre de Goshen, première qualité. A vendre par FAURIE & NORMAN, 23 et 25, rue Royale

AMANDES—450 sacs amandes fraîches et tendres de Tarragone, en débarquement du navire Jules ... H. MEUGENS, 21, rue de la Commune

GENIEVRE—16 pipes de genièvre de Hollande ... H MEUGENS, 21, rue de la Commune

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail au plus BAS prix de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, de toutes les dimensions, avec chaînes vivrées de bouées. ... F. LEVERRIER, rue de Chartres, 67, entre Bienville et Conti. 27 janv

EN débarquement du navire Contest de Bordeaux: 200 caisses de 12 bout. vin rouge St Julien Médoc et St Estèphe Médoc; 25 caisses de 12 b. vin rouge, Pontet St Julien 1846; 40 barriques vin rouge St Estèphe Médoc ordinaire; ... St Laurent Médoc 1851; ... Hy Botton 1855, 1ère preuve; 20 caisses mousseux de Tardy & Monnamp, bouchons en vente. ... B TALAMON, 161 rue Royale. 20 mai

AMANDES—50 balles amandes du Languedoc, coque tendre, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis. 5 juin

PAR le navire Ferrante, attendu incessamment de Marseille: 25 barriques vin de la marque Bergame; ... A vendre par B. TALAMON, 161 rue Royale. 20 mai

ARTICLES DIVERS—10 barils vinaigre de Bordeaux; ... A vendre par FAURIE & NO, 23 & 25 rue R.

A. PEPIN & Co.,
Jackson store, encoignure des rues St-Anne et Chartres, et Bouguin Rouge, entre les deux marchés, la place près du marché aux viandes.

L'ATTENTION spéciale des dames est appelée sur le beau stock bien assorti de marchandises ... à très bas prix et comprenant entre autres: ... A. PEPIN & Co. 11 mars

A VENDRE en magasin: ... barriques vin rouge bien ordinaire ... X. LAMBERT, No 68, rue des Magasins. 16 juin

Pour les gros et les petits.

ALFRED MUNROE & CO,
No 34, rue des Magasins,
Encoignure Gravier.

Déclarent avoir le plus beau et le meilleur assortiment de VETEMENTS qu'il soit possible de réunir dans un seul établissement. Toutes les grandeurs pour

Hommes et enfans.

Constamment en magasin:
Habits,
Pantalons,
Gilets,
Chemises de peau,
Caleçons,
Chaussons.

Chemises patentées sans égales.

Ces chemises sont parfaitement faites, aussi bonnes pour les prix que les autres, d'une forme supérieure et pour toutes les tailles.

VETEMENTS TOILE et CASIMIRS, tous genres.
HABITS MERINOS, ALPACA, BARBOUR et BONBAZIN.
PANTALONS, tous genres.
GILETS DE DESSOUS, tous genres.

Linge de peau, pour le printemps et l'été.

CHEMISES—toile et mousseline, garanties, tous genres,
" de peau, gaze et merino, un magnifique assortiment,
" de peau, gaze, un magnifique assortiment,
" de peau, fil de Lisle, un magnifique assortiment.
CALEÇONS—fil de Lisle, toile et mousseline.
MOUCHOIRS—toile et soie, bretelles, gants, chaussettes.
CRAVATES et nœuds mousseline et soie.
MALLES—valises, sacs de voyage, parapluies.
VETEMENTS et articles en caoutchouc, tous genres de la meilleure qualité.
VETEMENTS D'ENFANTS de TOUS GENRES.

Le tout forme le meilleur assortiment de bons et beaux vêtements et de linge de peau que nous ayons jamais offert à notre clientèle.

Venez examiner et juger par vous mêmes, AU MAGASIN A PRIX FIXES de ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins encoignure Nord-Est de la rue Gravier. 16 juin

Changement de magasin.

J H. CARTER & Co, ont transporté leur magasin de l'encoignure Commune et Tchoupitoulas, au No 16, rue du Canal, et No 15, rue Carondelet. 9 juin—1m

LES débiteurs d'ALEXIS et LEVIS dont les titres ou comptes seront reconnus exacts par le soussigné pourront se présenter chez F. Del Bondio, rue Lafayette No 7, pour recevoir paiement. ALEXIS AINE. 11 juin—ou 25

A vendre.

UN sujet de valeur, un joli nègre âgé de 22 ans parfait cuisinier français, sujet de toute confiance, hautement recommandé et pleinement garanti des vices et maladies prévues par la loi. S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon No 26. DERREY, courtier. 17 juin

COLLEGE COMMERCIAL
ET
INSTITUT DE MATHEMATIQUES
De Scouti, et l'Académie d'Ecriture de Wm Mitchell, réunis,
Encoignure des rues Camp et Canal.
Entrée, No 6, rue du Camp.

LA tenue des livres et l'écriture sont enseignées par des exercices pratiques et des leçons données à chaque élève et non dans des classes. Les calculs de commerce et l'arithmétique sont enseignés par l'analyse et la suppression, système tout-à-fait nouveau et qui n'est enseigné dans aucune autre institution du Sud. 11 juin—6m

Théâtre d'Orléans.

LES personnes qui désirent retenir des Loges pour la saison prochaine, sont informées que le Bureau du Théatre sera ouvert le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M. Par ordre du Directeur H. RUFFIER, contrôleur. 11 juin—1m

Sources minérales de l'Amite.
Paroisse Livingston, Le.

M. A. DARCANTEL, propriétaire de ces excellentes sources, situées à 4½ de mille à l'Est de la rivière Amite et à un quart de mille de Baton Rouge, a fait de grandes améliorations à son établissement dans l'ouverture aura lieu le 1er mai. On peut s'en procurer en tout temps des chevaux et des voitures à Baton Rouge. L'hôtel est très vaste et renferme des salles de billards, des jeux de quille, un bain, etc.

Les sources sulfureuses, ferrugineuses et autres de l'Amite peuvent rivaliser avec celles de l'Alabama, et leurs vertus curatives ont été amplement démontrées. On offre de louer l'hôtel. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des Hypothèques de la Nlle-Orléans, rue Royale. 21 mars—3m

Eau de Vichy naturelle.

EN débarquement du navire Edwin, 1200 bouteilles eau de Vichy naturelle, des sources de l'HOPITAL, HAUTE-RIVE, GRANDE-GRILLE, CELESTINS. A vendre à la pharmacie D. PERES, au coin des rues Conti et Bourbon. 10 juin

GRANDE MAISON A LOUER, avec ou sans ameublement, rue Bourbon, No 116, entre les rues Conti et St-Louis. S'adresser chez MM GROSJEAN & BENETEAU, rue Royale, No 59, encoignure Bienville. 6 juin

A LOUER,
A bail de huit années ou plus,

La maison et ses dépendances située à l'encoignure des rues Royale et d'Orléans, présentement occupée par MM. Bellanger & Co, et dont le bail expire le 1er mai prochain 1857. Cette location, par sa position exceptionnelle, offre tous les avantages que peuvent désirer ceux qui voudraient entreprendre cette branche d'industrie.

Pour les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 12 juin— 50, rue Toulouse

Résidences d'été à louer
A LA BAIE ST-LOUIS

Plusieurs jolies résidences pour familles, bien situées, entre le marché et le wharf, une des plus agréables parties de la Baie. Ces maisons sont meublées et offrent tous les avantages que l'on peut désirer. Pour plus de détails, et les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 50, rue Toulouse. 16juin—3m

A LOUER.

Une MAISON en briques a étage, à l'encoignure des rues Prytanie et Thalie, avec mansarde, ayant deux salons et une salle à manger au rez-de-chaussée, vestibule au rez-de-chaussée, trois chambres dans la mansarde, ... S'adresser à N. LAMBERT, No 82, rue des Magasins. 16 juin

Nouvel Hôtel à Biloxi.

MM. T. A. BORNE, autrefois de l'Hôtel d'Orléans, à Louisville, Ky., et N. B. COOK, de cette ville, ont pris l'Hôtel, connu jadis sous le nom de "Hôtel Nixon", à Biloxi, Miss. Ayant fait meubler et mettre à neuf ce magnifique établissement, ils ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils pourront recevoir les touristes dans la première semaine de juin.

Cet Hôtel offre bien des avantages naturels qui suffisent à en faire l'Hôtel par excellence des bords du Golfe. Il est bien aéré, se trouve au milieu d'un grande pièce de ... arpents. On voit distinctement de l'île aux vaisseaux et l'île aux chevreuils, ou une jolie embarcation pourra toujours transporter les amateurs de la pêche.

Il y a deux beaux maisons à bains, une grande buvette où l'on trouve constamment des vins, des liqueurs, etc., de choix; un bon billard, un jeu de quilles, etc.; en un mot, tout ce qui peut rendre le séjour de l'Hôtel agréable aux personnes qui désirent passer quelques jours de l'autre bord du Lac.

HOTEL STOCKTON,
A la Baie St-Louis.

MME STOCKTON a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a acquis l'ancienne maison Nixon est maintenant sous sa direction et peut recevoir les touristes. 4 juin—1m

NOUVEAU MAGASIN de Chapellerie,
40, RUE DE CHARTRES.

LES soussignés informent le public et leurs amis en général qu'ils ouvriront, le 1er juillet prochain, leur nouveau magasin de chapeaux. La BOND & Co.

M. Le Bond saisit cette occasion pour informer le public qu'il ne sera pas responsable des dettes qui ont pu être contractées depuis la dissolution de la société Dawson & Co. 5 juin—jusq 30

LA MAISON J. COLLON,
Encoignure Royale et St-Anne.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Hâvre et offre en vente: 100 douzaines chemises toile, devants toile et coton de $12 à $40, 50 doux ... pour cadets à $1.

Mouchoirs fil. ... Bas fil d'écosse unis et brodés ... 100 lbs pommade de Grasse 1re qualité à vendre, ... Dentelles Chantilly pour fond de mantelets et pour ... Franges blanches, boutons à glands, chaussettes et cravates pour hommes, etc, etc. 19mai

Demande d'emploi.

UNE personne habitant le pays depuis longtemps, et très connue, désire se placer comme teneur de livres, homme de charge et de confiance. L'une ... Des personnes références seront données sous tous les rapports. S'adresser à la Poste, lettre L. ... 5 juin—1 m

TOMBOLA.

ON vente par souscription, 16,000 billets à $1 chacun, ... une propriété située rue St-Pierre, estimée $3000; une à Mandeville, $2800 ... DOCTEUR. ... 3 avril

GODCHAUX FRERES,
107 et 108, Vieille-Levée.

OFFRENT à des prix très réduits leur magnifique stock de marchandises de printemps et d'été, comprenant un assortiment des plus variés de beaux vêtements en tous genres pour hommes et garçons. ...

FRUITS AU JUS et fruits à l'eau de vie—... A vendre par ... B TALAMON, 161 rue Royale

PETITS POIS—... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

GUANO—... barils ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

EAU-DE-VIE—... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 33 rue Tchoupitoulas.

POIS chiches ... B TALAMON, 161 rue Royale.

LOTERIES DE SWAN & Co
Gros Lot,
$60,000!

$316,000 pour être distribués en juin. *Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, en Géorgie, dans le mois de juin 1857,*

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Georgie.

Classe 39—pour être tirée SAMEDI, 6 juin 1857.
Classe 40—pour être tirée SAMEDI, 13 juin 1857.
Classe 41—pour être tirée SAMEDI, 20 juin 1857.
Classe 42—pour être tirée SAMEDI, 27 juin 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRE SIMPLE!!
Trois mille trois cent-cinq lots.
TRENTE MILLE BILLETS.
MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de juin.

1 Lot de	$60,000	soit	60,000
1 do	20,000		20,000
1 do	10,000		10,000
1 do	5,000		5,000
1 do	5,130		5,000
1 do	2,500		2,500
1 do	2,500		2,500
1 do	2,500		2,500
1 do	1,000		1,000
1 do	1,000		1,000
1 do	1,000		1,000
1 do	1,000		1,000
40 do	300		12,000
100 do	100		10,000
100 do	50		5,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $225,	approx. de	$60,000	soit	$900
4 do	200	do	20,000	800
4 do	125	do	10,000	500
4 do	100	do	5,000	400
12 do	70	do	2,500	840
12 do	50	do	1,000	600
3,000 do	20	soit		60,000

3,305 lots s'élevant à ... $316,000

Billet entier, $10.—Demi, $5.—Quart, $2 50

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une autre roue.

Les premiers 397 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 12 premiers lots, auront droit aux 48 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249 11,251, 11,252 auront droit à $225 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $200, d'après le susdit plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On garantit aux personnes qui achèteront 10 billets entiers (quand les numéros se terminent par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0) un lot de $20, demi et quarts de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets aux susdits prix, pour le risque sur les billets, et l'acquéreur aura droit à tout ce qu'il gagnera en outre des lots de $20.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $40
do do de 10 demi billets 40
do do de 10 quarts de billets 10
do do de 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boîte No 36, bureau de la poste, Nlle-Orléans, à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga, ou à S. SWAN, Montgomery, Ala. 20mai—vil. et comp.

LE PEUPLE Y EST INTERESSE.

Toits améliorés de Warren,
A l'épreuve du feu et de l'eau.

LES matériaux employés pour la construction de ces toits sont le feutre, une composition, et le gravier. Les deux premiers sont élastiques, adhésifs et combinés de telle façon avec le gravier, qu'ils forment un tout qui est non seulement solide, mais à l'épreuve du feu et ne fond pas, ne se détériore pas et est à l'épreuve du feu et de l'eau. C'est la une combinaison qu'on n'avait jamais réussi à obtenir.

Voici les avantages qu'offre ce toit amélioré de Warren à l'épreuve du feu et de l'eau:

Il est à l'épreuve de l'eau et du feu.

Le froid et le chaud ne le font pas s'allonger et se resserrer, comme les toits en métal.

Pour la pente, il n'est pas besoin de plus d'un pouce par pied.

On peut marcher dessus sans y laisser d'empreintes.

On peut faire sécher sur ce toit le linge, etc.

Il offre un grand avantage aux pompiers, lorsque le feu se déclare dans les maisons voisines.

Les changements de température ne l'affectent nullement.

Il n'altère pas l'eau.

Il résiste à l'enfoncement ...

Il résiste à plus de double ... le zinc, du ferblanc, ou de fer galvanisé, sans danger pour le bois qui se trouve au-dessous.

On le répare facilement et sans délai.

Il coûte beaucoup moins qu'aucun autre toit à l'épreuve du feu.

On peut pratiquer des conduits sur ce toit, à peu de frais.

Le taux de l'assurance est le même que pour les édifices qui ont d'autres toits à l'épreuve du feu.

On a fait ici l'essai et l'expérience en a établi la supériorité sur toute autre espèce de toits. Nous référons le public aux personnes qui en connaissent depuis longtemps, et qui sont conséquemment les meilleurs juges.

Pour plus de détails, s'adresser par la Poste, aux soussignés, qui sont les seuls autorisés à construire ici de ces toits. THOMAS RICHARDSON & Cie, Constructeurs de toits, Nlle Orléans, Lne. Boîte 104, Mechanics' Exchange, 18, rue St Charles. Se référer à A. F. Cochrane & Hall. 10 avril—vi et comp.

D. & J. AUGUSTIN, avocats,
Passage de la Bourse, No 45.
26 mai—1m

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 53, Passage de la Bourse St-Louis,
entre les rues Conti et Bienville. 8 janv—1 an

AUX AFFLIGÉS.

LE Dr WILSON, qui a été six ans avec le Dr Ricord, de Paris, a rempli les fonctions chirurgien aux hôpitaux St-Georges et St-Barthélemy à exercé pendant dix ans dans les Etats de New York et du Sud, peut être consulté en anglais et en français sur toutes les maladies des organes sexuels, à son cabinet, rue Dauphine, No 17, encoignure Canal, de 4 à 8 heures, et de 12 heures A. M. et de 4 à 8 heures P. M.

Guérison complète de cancers, maux invétérés, ulcères, fistules ou tumeurs de toute espèce sans usage de bistouri. Propriétaire de l'élixir de Vénus, pour l'empêchement des maladies syphilitiques et la Gonorrhée.

Le Dr. Wilson n'emploie pas de mercure, et le traitement qu'il fait suivre ne cause aucun dérangement et ne produit aucune faiblesse dans l'organisme.

Opérations chirurgicales de 1 à 2 heures tous les jours. 26 mai—3m

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société en commandite sous la raison ULGER LAUVE, pour les affaires dans cette ville, par acte passé aujourd'hui pardevant Théodore Guyol, notaire public.

ULGER LAUVE, associé pour les affaires en général.
M. J. BIJAC, associé en commandite.

Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

M. P. M. NICE est chargé de ma procuration générale, par acte passé aujourd'hui pardevant Théodore Guyol, notaire public. ULGER LAUVE.

Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

ULGER LAUVE,
Courtier de billets, d'actions et de change.
... No 38 rue Carondelet, bureau du fond

LIBRAIRIE PAYA,
56, rue de Chartres.

RECU par la voie du nord:
Proudhon—Manuel du spéculateur à la Bourse.
Duc de Raguse (complet en 9 volumes).
Sorbier—Chronique de la Régence (en 6 vol in 12)
Guizot—Portraits politiques des hommes des différents partis parlementaires.
Espanet—Etudes d'Homœopathie;
Jahr—Manuel de médecine homœopathique;
Mme Tastu—Education maternelle;
Marquise de Créquy—Souvenirs;
Arsène Houssaye—Les Femmes comme elles sont.
E. de Beauvoir—Le Secret du Docteur.
De Les œufs de Pâques.
X. de Montépin—Souvenirs intimes d'un garde du corps.
Méry—Les deux Amazones.
A. Muquet—La belle Gabrielle (drame).
Champfleury—Mademoiselle Mariette.
Henri Conscience—Le Démon de l'argent.
G. Flaubert—Madame Bovary.
Paul Avenel—Les Etudiants de Paris.
G. Sand—Les Maîtres sonneurs;
E. de Girardin—La Liberté;
A. Karr—Devant les tisons.
E. de Mirecourt—Biographie de Michelet.
H. Castille—Portrait du comte de Persigny.
De de Lamennais
Boudin—Traité de géographie et de statistique médicales et des maladies endémiques.
Brochures diverses.

G. COPPENS & CO, 56, rue de Chartres. 19 juin

PRODUITS d'Espagne—75 demi pipes vin de Catalogne très corsé, 25 quarts do do do, 25 quarts vin d'Oporto; 100 paniers d'huile d'olive; 150 demi-pipes Madère, en débarquement du navire Antonia, de Barcelone, à vendre par J VIOSCA Jr, 29 Conti. 3 juin

PRODUITS DE FRANCE—200 barriques vin rouge diverses marques et qualités. 1000 caisses vin rouge St Julien et Margaux. 200 do do St Estèphe et Margaux supérieure. 100 do do de vieux château Belair; 250 do do vin blanc Haut Sauterne et Barsac. 100 do do de demi bouteilles do do. 500 paniers huile Plagniol, 24 onces et 12 onces. 25 barriques vin Bergame. 100 caisses vermouth Noilly, Prat & Co. 50 do do Picard & Co. 150 do do vin muscat Gondran. 50 do do Picard & Co. 150 do do fruits à l'eau-de-vie assortis. 100 do do anjou do. 50 do do barils vin de Madère. 200 caisses absinthe et kirschwasser diverses marques. 100 do ... 25 do ... bouteilles. 50 quarts ... diverses marques, en douane et en magasin. J. VIOSCA Jr, 29, rue Conti. 26 juin

PRODUITS d'Espagne—150 demi-pipes vin de Catalogne, ... 20 do do ... do do. 20 do ... 14 d'Oporto. 8 demi-pipes Mallorca 1ère qualité. 20 Fûts safran. 25 balles de 36 milliers bouchons réguliers pour ... 20 balles ... J. VIOSCA Jr. 16 juin

Salsepareille.

A TTENDU par ... de Tampico, 135 balles ... ANA, 27 mai ... Bienville.

MOUTARDE ... 3 douzaines ... chacune ... le navire Isabella ... 21 janv